



*Perspectives d'évolution des marchés
céréaliers pour la campagne de
commercialisation 2005/2006*

Par

Salifou B DIARRA : OMA
Dr Niama Nango DEMBELE : PROMISAM

Février 2006

PERSPECTIVES D'EVOLUTION DES MARCHES CEREAALIERS POUR LA CAMPAGNE DE COMMERCIALISATION 2005/06

Introduction

La campagne de commercialisation 2004/05 a été, sans conteste, une campagne très difficilement vécue à tous les niveaux de la chaîne de commercialisation des céréales au Mali. Le contexte régional n'était pas non plus favorable à une baisse de tension sur le marché national eu égard à la sécheresse qui a frappé tous les pays, même ceux de la côte. Ainsi, les pays côtiers qui, traditionnellement, fournissaient le maïs au reste de la région, se sont vus dans une position de demandeurs de cette denrée. Il s'est établi ainsi une compétition pour l'accès aux céréales de base, notamment le mil, le sorgho, le riz et même le maïs, contribuant ainsi à une montée en flèche des prix de ces céréales (244 Fcfa le kilo à la consommation pour le mil au plus fort de la soudure 2004/05, contre 100 Fcfa le kilo pour le pic d'une campagne normale à Bamako). Les actions de l'Etat pour améliorer l'offre de céréales à travers les importations commerciales n'ont pas entièrement donné les résultats escomptés.

Ainsi les écarts de prix entre la campagne 2003/2004 et 2004/05 ont varié de 100 F à 143 F le kilo pour le mil. On notera cependant qu'en valeur absolue, les écarts sont moins importants à Gao qu'à Bamako et Ségou. Les diverses actions du Gouvernement à travers les banques de céréales et les distributions gratuites dans les localités du Nord, notamment la région de Gao, participent à cela.

Le riz a été, sans conteste la denrée qui aura fortement contribué à tirer le prix des autres céréales vers le haut. La faiblesse relative du niveau des stocks commerciaux au niveau mondial, l'approvisionnement en engrais en dessous des attentes avec comme corollaire une baisse de la productivité, ont fortement contribué au raffermissement des prix au niveau national. C'est pourquoi les importations de riz ont été fortement encouragées par le Gouvernement avec la suppression de la TVA sur l'importation de 110.000 tonnes. La relative faiblesse des écarts entre les niveaux de prix du riz enregistrés en 2004 et 2005 par rapport aux autres céréales pourrait être retenue comme une explication à ce phénomène.

Au delà des raisons conjoncturelles des hausses de prix, il conviendrait de se rappeler que depuis le début des années 80, le Gouvernement du Mali, avec l'appui de ses partenaires a entrepris de vastes programmes de restructuration et de modernisation du marché céréalier. D'autres actions tendant à la promotion de certaines filières et secteurs ont contribué à assurer des revenus alternatifs aux paysans et partant ont renforcé la capacité de négociation de ceux-ci. Leur capacité d'étaler dans le temps la vente des productions céréalières s'en trouve renforcée et il n'est pas exagéré de dire que les chutes brutales de prix des céréales au moment des récoltes constituent un phénomène assez limité dans le temps et dans l'espace, les ajustements se faisant très

rapidement à travers les exportations, les achats institutionnels, et les transferts internes pour approvisionner les zones déficitaires.

II. Situation actuelle des marchés céréaliers

2.1. Les cultures sèches

A la faveur d'une campagne agricole jugée globalement satisfaisante, les prix des céréales sèches ont amorcé dès le mois de Septembre 2005 une baisse qui s'est amplifiée tout au long du mois d'Octobre 2005 jusqu'en début Novembre 2005.

Ainsi, de 139 FCFA le kilo affichés en Septembre 2005, les prix à la production du mil sont passés à 78 FCFA le kilo en Octobre 2005 à Fatiné, soit 61 FCFA le kilo de baisse. Rapporté à la tonne, cela fait pour chaque tonne de céréale vendue 61.000 FCFA de manque à gagner par rapport à Septembre 2005. Cet écart est encore plus grand à Monipébougou où les prix sont partis de 181 FCFA le kilo en Septembre 2005 à 87 FCFA le kilo, soit 94 FCFA d'écart par kilo vendu par le producteur.

Ces baisses de prix constatés dans les principales zones de production de mil de Ségou, bien que rentrant en droite ligne dans l'évolution normale saisonnière des prix étaient révélatrices d'une campagne qui montrait déjà les indices d'une chute brutale de prix à la récolte. Cette thèse se trouve être confortée par la situation alimentaire relativement bonne dans tous les pays qui nous entourent, ce qui limiterait les exportations vers ces pays. Une anticipation des achats institutionnels se trouvait dès lors justifiée pour mobiliser le maximum de stocks et permettre également aux producteurs de conforter leur revenu à travers une amélioration de leur part dans le prix final, en d'autre terme, à travers une augmentation significative du prix à la production sur les principaux marchés ruraux. Il faut dire que cette baisse de prix au niveau producteur ne s'est pas automatiquement répercutée au niveau des consommateurs. En effet, les prix à la consommation ont certes baissé, mais pas dans les mêmes proportions dans tout le pays.

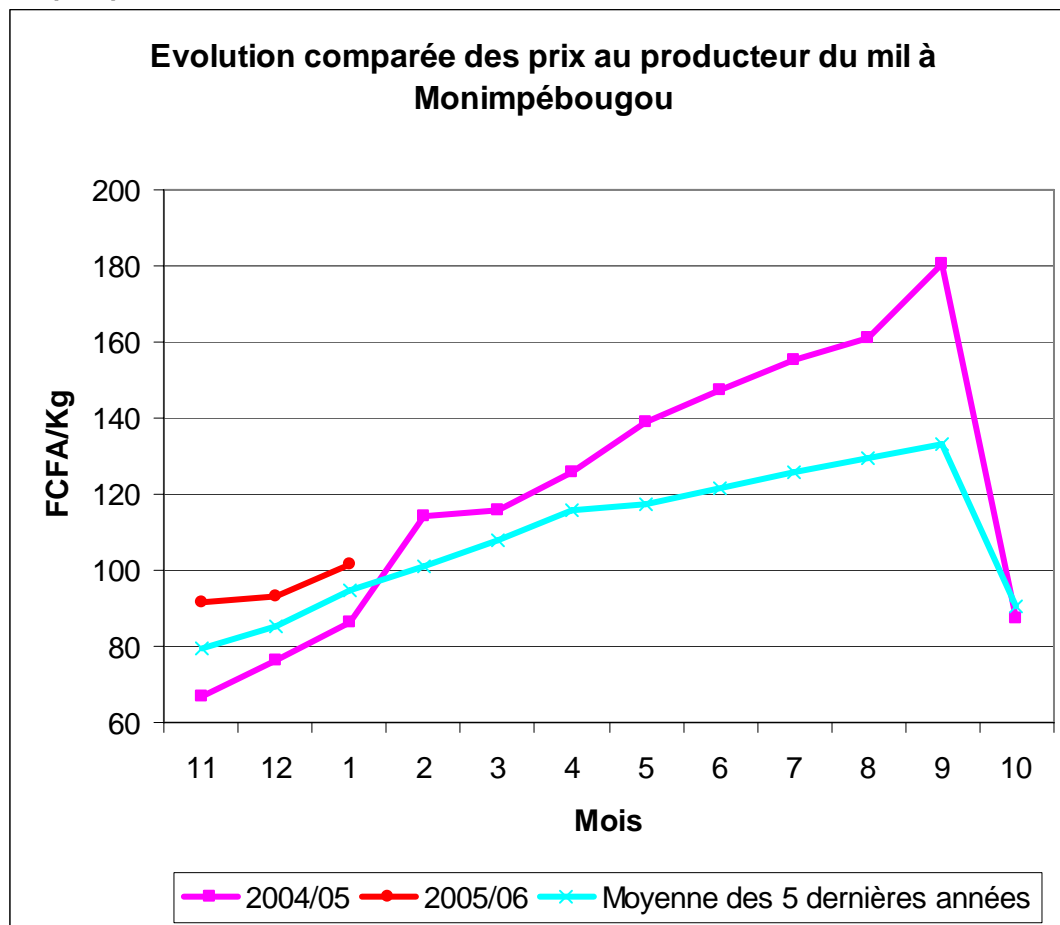
Malheureusement, l'autre aspect de la question, c'est que les achats anticipés sont en même temps porteurs d'inflation pour les prix à la consommation qui se maintiennent à des niveaux relativement élevés à la récolte à partir desquels ils sont moins fluctuants que les prix aux producteurs, à moins qu'un phénomène extérieur inattendu ne vienne perturber cette évolution.

Tableau 1 : Evolution des Prix Producteur et Consommateur du Mil au cours des Mois de Novembre Décembre et Janvier des campagnes 2004/05, 2005/06 et la Moyenne des 5 dernières années (en FCFA le kilo)

Localités/Campagnes	2004/05		2005/06		Moyenne 5ans	
	Px Prod.	Px Cons	Px Prod	Px Cons	Px Prod	Px Cons
Fatiné	70	-	78	-	58	-
	71	-	75	-	72	-
	70	-	78	-	77	-
Monipébougou	67	-	92	-	80	-
	77	-	93	-	85	-
	87	-	102	-	95	-
Bamako	-	149	-	184	-	168
	-	149	-	169	-	155
	-	147	-	150	-	147
Mopti	-	128	-	172	-	140
	-	130	-	149	-	130
	-	133	-	144	-	132
Gao		137	-	216	-	156
		135	-	172	-	149
		150	-	160	-	162

Source : OMA

Graphique 1



Source : OMA

L'offre publique d'achat de l'OPAM a été ainsi lancée au cours de la dernière décade d'Octobre 2005 pour une proposition de prix d'achat de mil et de sorgho fixé entre 110 et 150 FCFA le kilo, un niveau relativement élevé pour mobiliser le maximum de stocks à l'intérieur du pays et éviter en même temps les sorties de céréales en direction des pays voisins.

A cause de ces achats anticipés, les prix n'ont eu qu'un temps relativement réduit pour s'afficher à leur niveau le plus bas comme cela se produit en tout début de campagne de commercialisation des céréales (cf. Graphique 1). La campagne 2005/06 a ainsi amorcé dès le mois de Novembre 2005 une ascension inhabituelle mais fortement voulue. Le prix du sorgho au niveau producteur s'affichait ainsi à Koutiala à 82 FCFA le kilo en Novembre 2005 contre 76 FCFA à la même période de 2004, malgré la relative bonne campagne agricole 2005/06.

On notera ainsi une nette amélioration de la part du producteur des zones de forte production comme Monipébougou, par exemple où les prix du mil se sont affichés à 92 et 93 FCFA le kilo en Novembre et Décembre 2005 et à 102 FCFA le kilo en Janvier 2006 contre 67 et 77 FCFA le kilo en Novembre et Décembre 2004 et 83 FCFA le kilo en Janvier 2005.

Parallèlement aux achats de l'OPAM d'autres programmes sont en cours. Il s'agit notamment des achats du PAM qui portent sur 3292 tonnes, des achats entrant dans la reconstitution ou la mise en place des banques ainsi que des achats réalisés par les opérateurs économiques privés. Toutes ces actions concourent à la hausse des prix. Les exportations de céréales en cours actuellement en direction du Burkina, de la Mauritanie, du Niger, etc., n'ont d'autres effets que d'accroître la demande et augmenter les prix.

En terme de perspective d'évolution des prix des céréales sèches, la tendance haussière saisonnière des prix que nous constatons devrait se maintenir, avec toutefois des amplitudes relativement plus faibles, aussi longtemps que se poursuivront :

- les achats institutionnels (reconstitution du SNS de l'OPAM et achats du PAM) en cours depuis le mois d'Octobre 2005 ;
- les demandes extérieures en direction du Niger ;
- la reconstitution et la mise en place des banques de céréales au niveau des collectivités décentralisées très fortement instruit par le Premier Ministre ;
- d'autres achats en cours (les ONG) non maîtrisés, etc.,
- la reconstitution des stocks au niveau des paysans et des commerçants.

Malgré ces demandes, les écarts de prix entre l'année dernière et cette année devront progressivement baisser, avec une très forte probabilité pour les prix de s'afficher en dessous de leurs niveaux de la soudure de la campagne précédente.

Toutefois, ce pronostic sera de mise aussi longtemps que les sorties de céréales seront relativement limitées dans leurs quantités. En d'autre terme, s'il s'avère que la situation alimentaire des pays voisins est meilleure à celle de l'année dernière, telle qu'elle nous a été présentée, on serait légitimement en droit d'espérer que les sorties actuelles serviront à compenser des poches résiduelles en fonction des différentiels de prix favorables pour les opérateurs étrangers.

Dans ce cas, les exportations seront relativement limitées dans le temps, pour ouvrir les possibilités de baisse de tension avec l'arrêt de ces opérations.

Si ces exportations alimentent une demande extérieure plus importante, comme ce fut le cas de la campagne précédente, il faut craindre qu'elles nous mettent dans un schéma identique à la campagne dernière où les stocks de céréales sèches couvriront difficilement les besoins nationaux. A ce propos, le Mali est déjà dans une situation d'équilibre où les besoins sont presque identiques aux disponibilités (bilan prévisionnel

2005/06 de l'EAC). Par conséquent, toute exportation massive de céréales mettra le pays dans une situation de crise alimentaire comparable à celle de l'année dernière.

Cependant, des importations de maïs sur le marché international s'offriraient, dans le pire des cas, comme une alternative pour améliorer l'offre de céréales sèches cette année. En effet, les prix du maïs qui étaient de 95,29 \$ US en 2003/04 sont passés à 81,11 \$ US en 2004/05. Les prévisions de l'USDA prévoient une nouvelle baisse cette année avec 70,88 \$ US, soit une baisse de 25% par rapport à 2003/04 et 13% par rapport à 2004/05. Avec cette cotation de 2005/06, le maïs coûterait 149.364 FCFA TTC aux détaillants de Bamako, soit 149 FCFA le kilo contre 115 à 120 FCFA le kilo sur les marchés de gros de Bamako au 15 Février 2006.

2.2. Le Riz

La production de riz souffre depuis ces trois dernières campagnes de difficultés d'approvisionnement en engrais, notamment leur accessibilité à la fois géographique et économique. Cette année, on estime à 40% le nombre d'exploitants ayant pu s'approvisionner correctement en engrais.

Comme on pouvait s'attendre, le bilan céréalier est crédité d'un déficit brut de 108.000 Tonnes de riz affiché (source : Enquête Agricole de Conjoncture (EAC) 2005/06), ce qui est révélateur de la relative faiblesse de l'offre de riz par rapport à la demande.

Ceci se traduit déjà par des niveaux de prix relativement hauts pour la période. En effet, on a l'habitude de relever des fourchettes de prix de 165 à 175 FCFA le kilo de riz en début de campagne (dans la zone Office du Niger), contre cette année une fourchette de 215 à 235 FCFA le kilo au niveau des marchés de production dans cette même zone. Cela constitue, certes un gain certain pour les producteurs vendeurs nets de riz. Combien sont ils cette année, on ne saurait le dire eu égard à tous les problèmes évoqués tantôt.

Tableau 2 : Evolution des Prix Prod et Cons du Riz au cours des Mois de Novembre Décembre et Janvier des campagnes 2004/05, 2005/06 et la Moyenne des 5 dernières années (en FCFA le kilo)

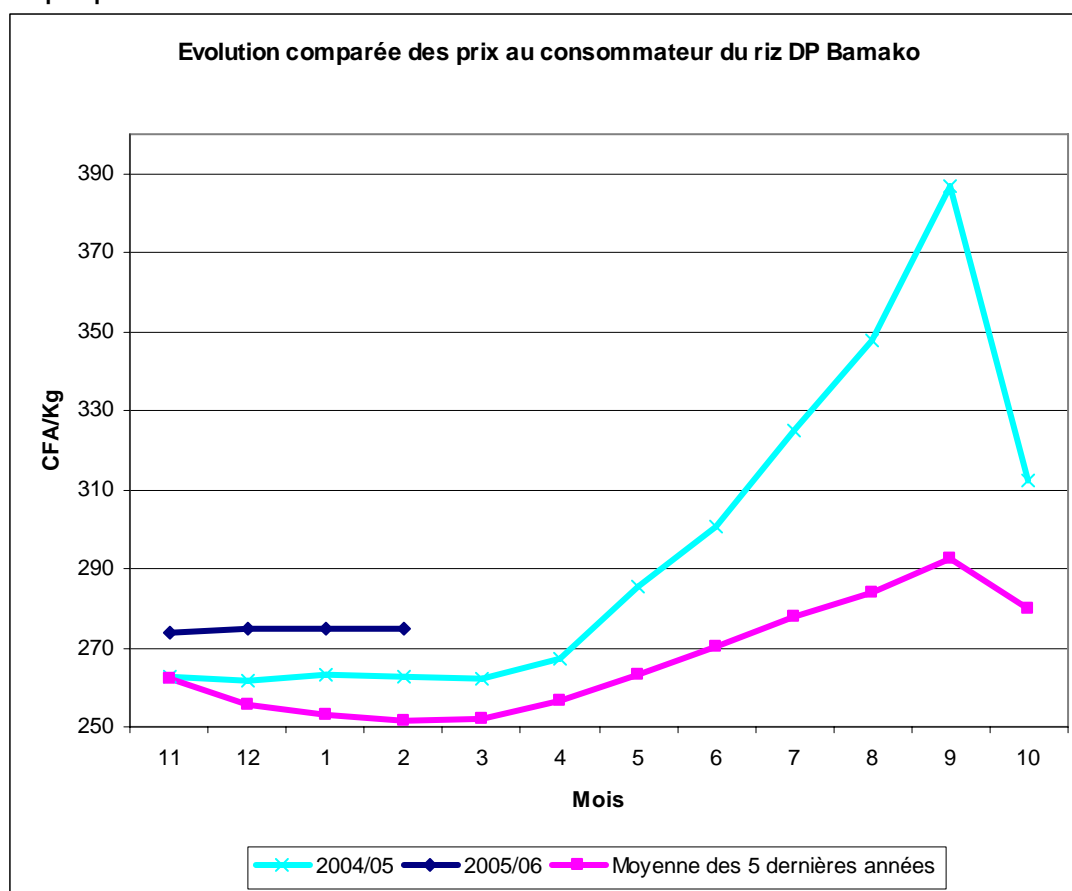
Localités/Campagnes	2004/05		2005/06		Moyenne 5ans	
	Px Prod.	Px Cons	Px Prod	Px Cons	Px Prod	Px Cons
Niono	188	-	216	-	189	-
	188	-	204	-	186	-
	187	-	208	-	187	-
Ségou	224	-	250	-	224	-
	220	-	245	-	215	-
	215	-	237	-	214	-
Bamako	-	263	-	274	-	262
	-	262	-	275	-	255

	-	263	-	275	-	253
--	---	-----	---	-----	---	-----

Source : OMA

Il ne faudrait donc pas s'attendre à une baisse sensible des prix du riz cette année qui à 275 FCFA le kilo à la consommation affiche le même niveau à Bamako que la campagne de commercialisation précédente, malgré la relative bonne campagne agricole 2005/06 (Cf Graphique et Tableau 2).

Graphique 2



Source : OMA

Le contexte International n'est pas favorable cette année à une amélioration de cette situation par rapport à la campagne précédente. En effet, les projections pour Mars /Avril 2006 donnaient 145.750 FCFA le prix FOB de la tonne de riz Thaïlandais et en Février 2006 déjà ces prévisions ont été dépassées avec 148.500 FCFA la tonne affichés sur le marché international. Quant on sait que les importations de riz effectuées l'année dernière ont été réalisées à 137.092 FCFA la tonne FOB (source : DNCC), et que les stocks mondiaux s'affichent pour la campagne 2005/06 à 66,37 millions de tonnes contre 86,01 en 2003/04 et 72,90 millions en 2004/05 (source : le Département de l'Agriculture des Etats-Unis d'Amérique, USDA), il est probable que le riz importé revienne aux détaillants à 275.000 FCFA la tonne HTVA., contre 260.000 FCFA l'année dernière, soit près de 6% d'augmentation.

A ces difficultés s'ajoutent celles liées aux coûts des hydrocarbures qui sans cesse augmentent la facture du riz à l'importation.

Il se posera dès lors un problème de revenu pour accéder au riz que seul le marché ne saurait résoudre.

III. Recommandations

Avec l'hypothèse des exportations de céréales sèches relativement limitées cette année, eu égard à :

- La forte mobilisation des excédents commercialisables à différents niveaux (banques de céréales, SNS, autres achats institutionnels, etc...) et,
- La situation alimentaire plutôt bonne dans les autres pays traditionnellement destinataires des céréales exportées du Mali.

Des reports de consommation du riz vers les céréales sèches, amoindriront la pression sur le riz et permettront ainsi de contenir les prix de celui-ci dans les limites de la campagne précédente au plus fort de la soudure (ce qui n'est pas tout aussi reluisant).

Dans l'hypothèse contraire où les disponibilités en céréales sèches ne seraient pas à hauteur de souhait, il faut craindre des tensions plus vives à la fois sur les céréales sèches que sur le riz.

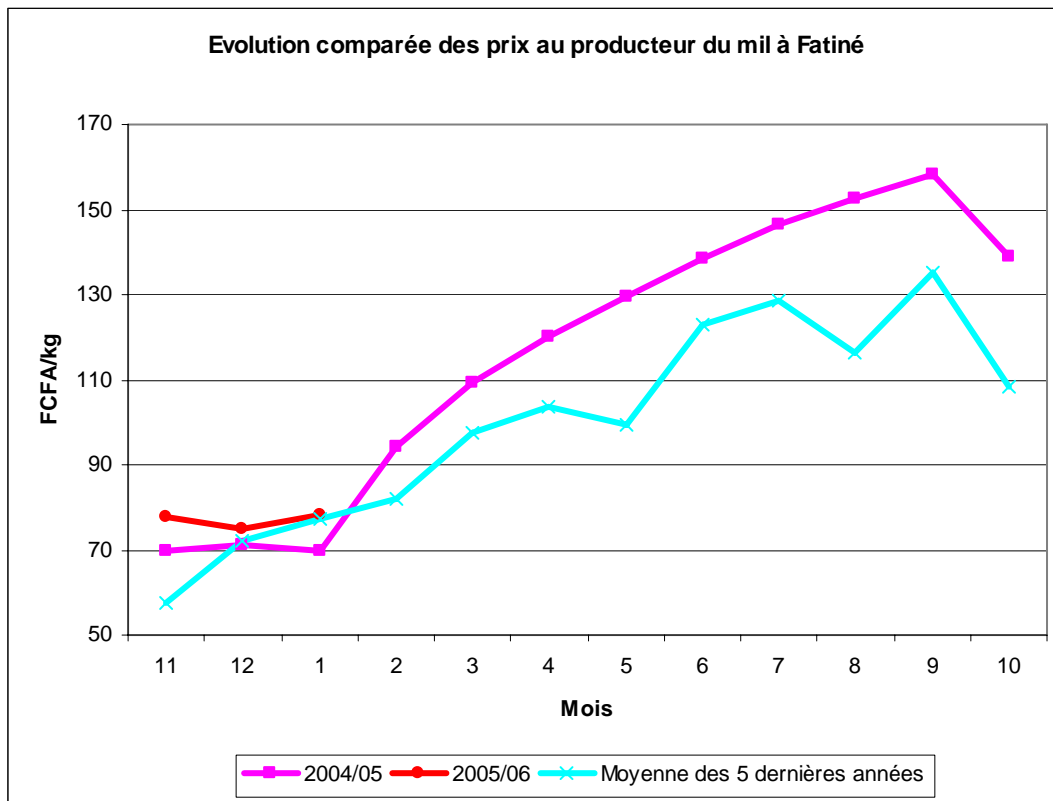
Dans l'une ou l'autre hypothèse, il importe que :

- Les points de ventes d'intervention de l'OPAM soient maintenus,
- Le niveau du déficit en riz soit couvert par des importations avec détaxe et sans restriction des opérateurs importateurs (y compris l'OPAM),
- Les dispositions soient prises pour éviter les re-exportations éventuelles de riz importé sous le régime de détaxe,
- Le niveau actuel des stocks réalisés à travers la reconstitution et/ou la mise en place de nouvelles banques soit inventorié.

Annexes 1 : Tableaux et Graphiques de prix

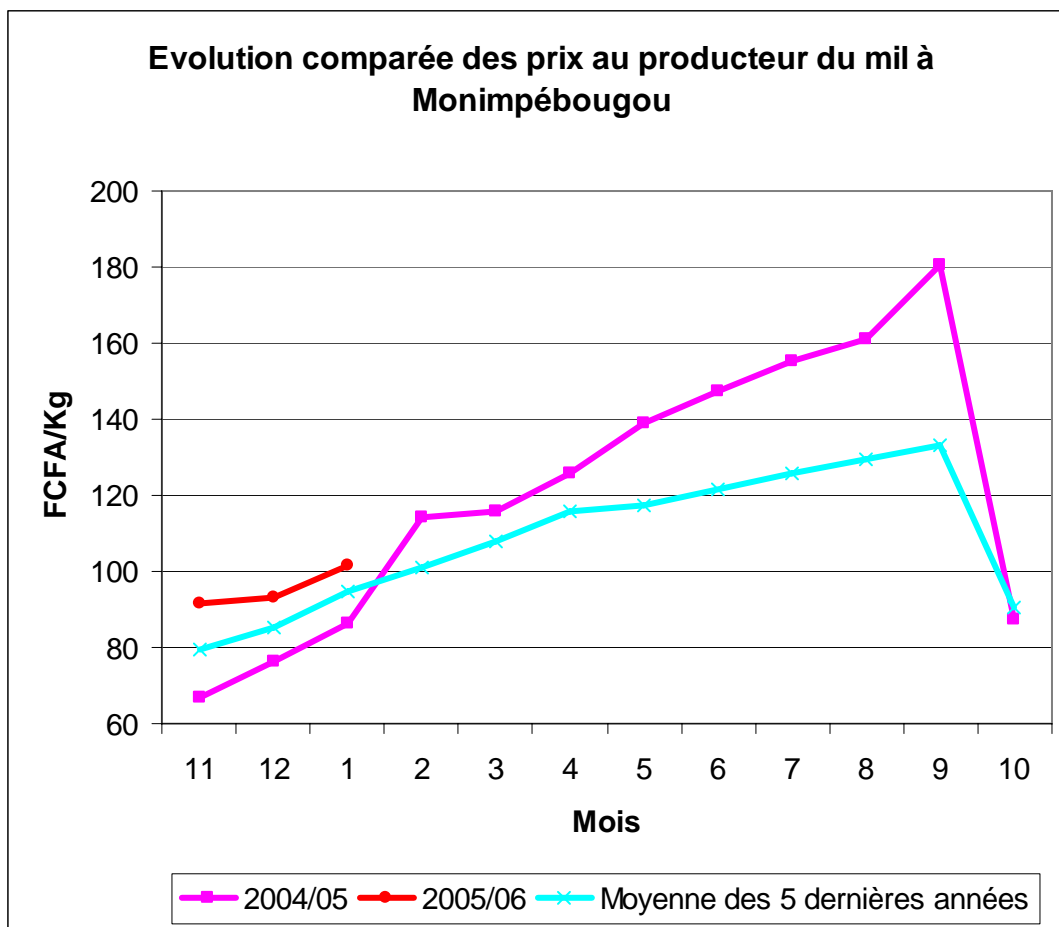
Fatiné : Mil

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	70	78	58
12	71	75	72
1	70	78	77
2	94		82
3	109		98
4	120		104
5	129		100
6	139		123
7	147		129
8	152		117
9	158		135
10	139		109



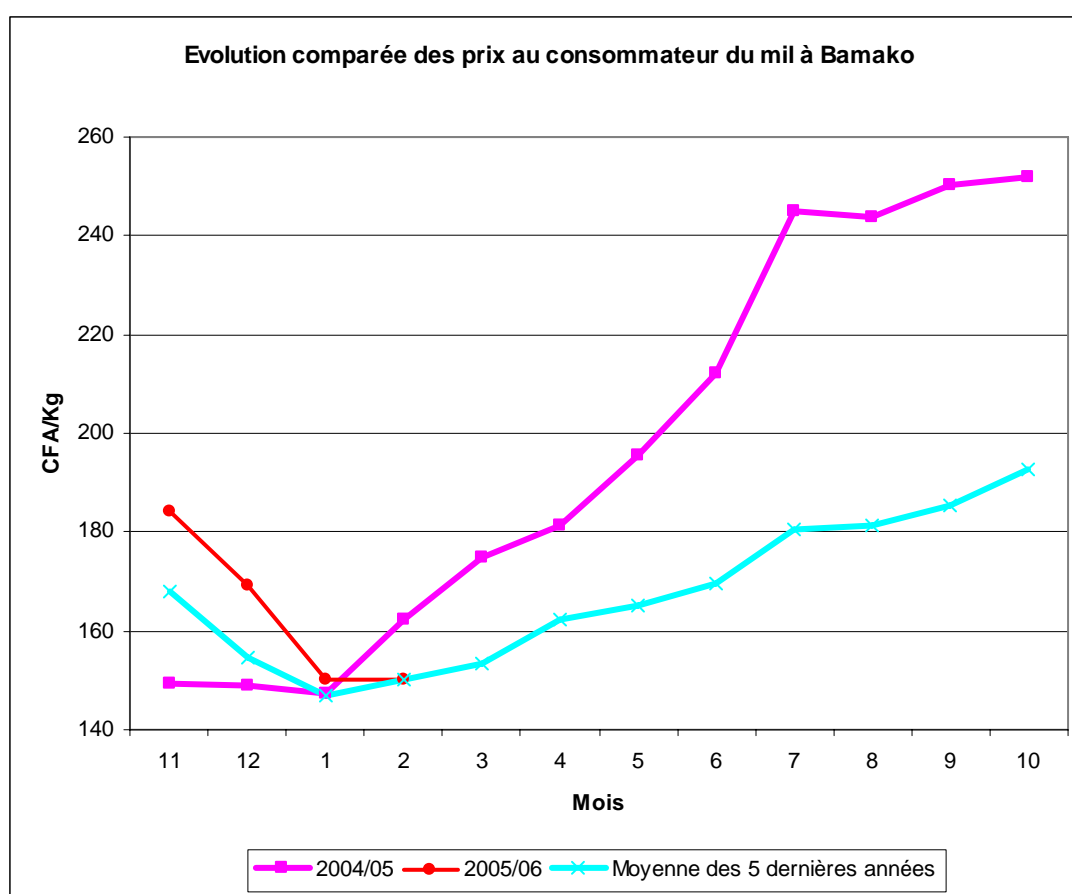
Monimpébougou - Mil

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	67	92	80
12	77	93	85
1	87	102	95
2	114		101
3	116		108
4	126		116
5	139		118
6	147		122
7	155		126
8	161		129
9	181		133
10	87		90



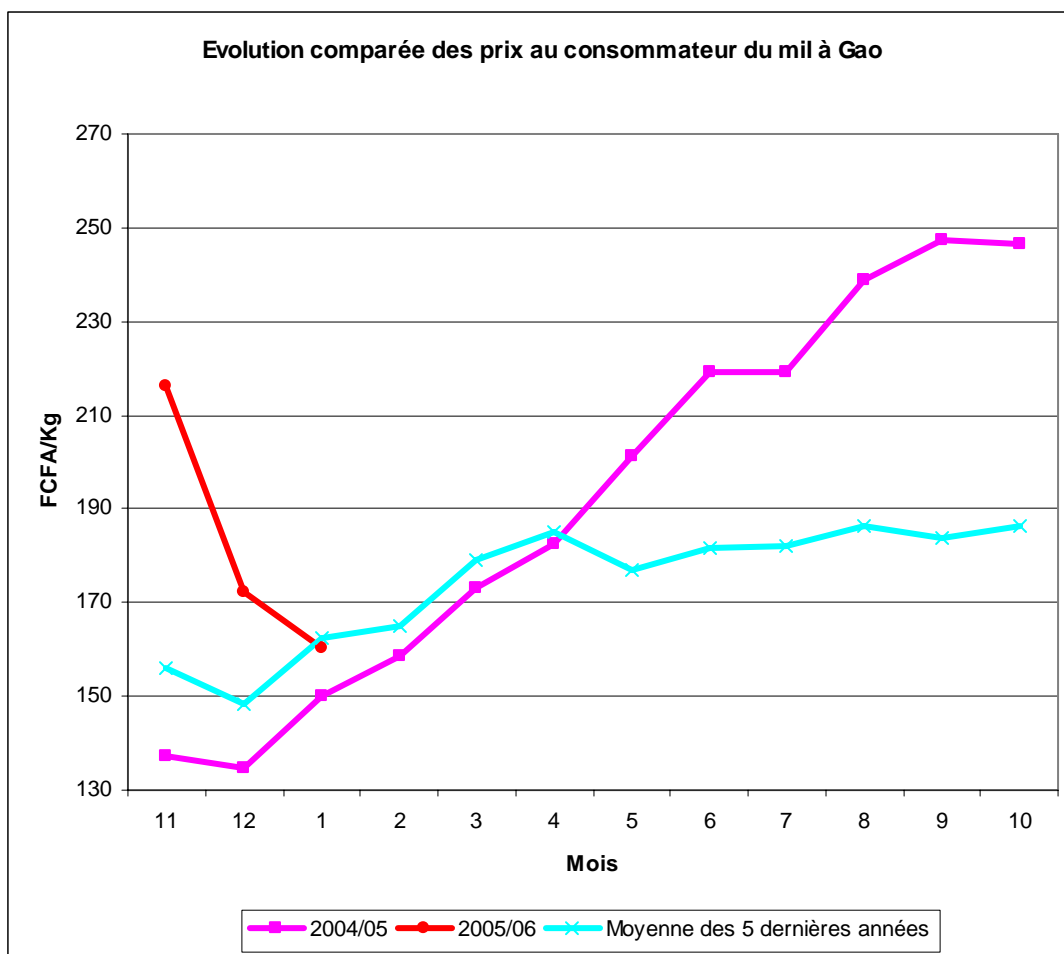
Bamako : Mil

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	149	184	168
12	149	169	155
1	147	150	147
2	163	150	150
3	175		154
4	181		162
5	195		165
6	212		169
7	245		181
8	244		181
9	250		185
10	252		193



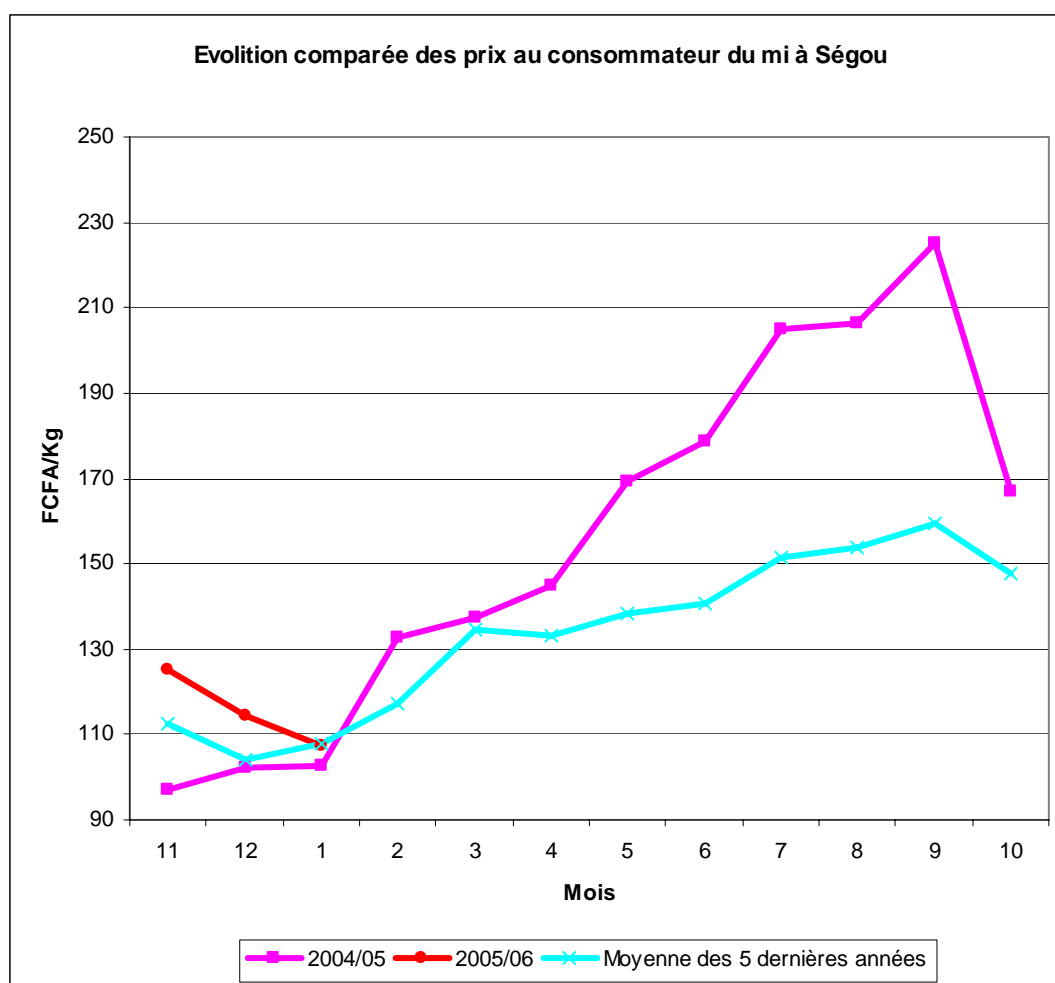
Gao : Mil

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	137	216	156
12	135	172	149
1	150	160	162
2	159		165
3	173		179
4	183		185
5	201		177
6	219		182
7	219		182
8	239		186
9	248		184
10	247		187



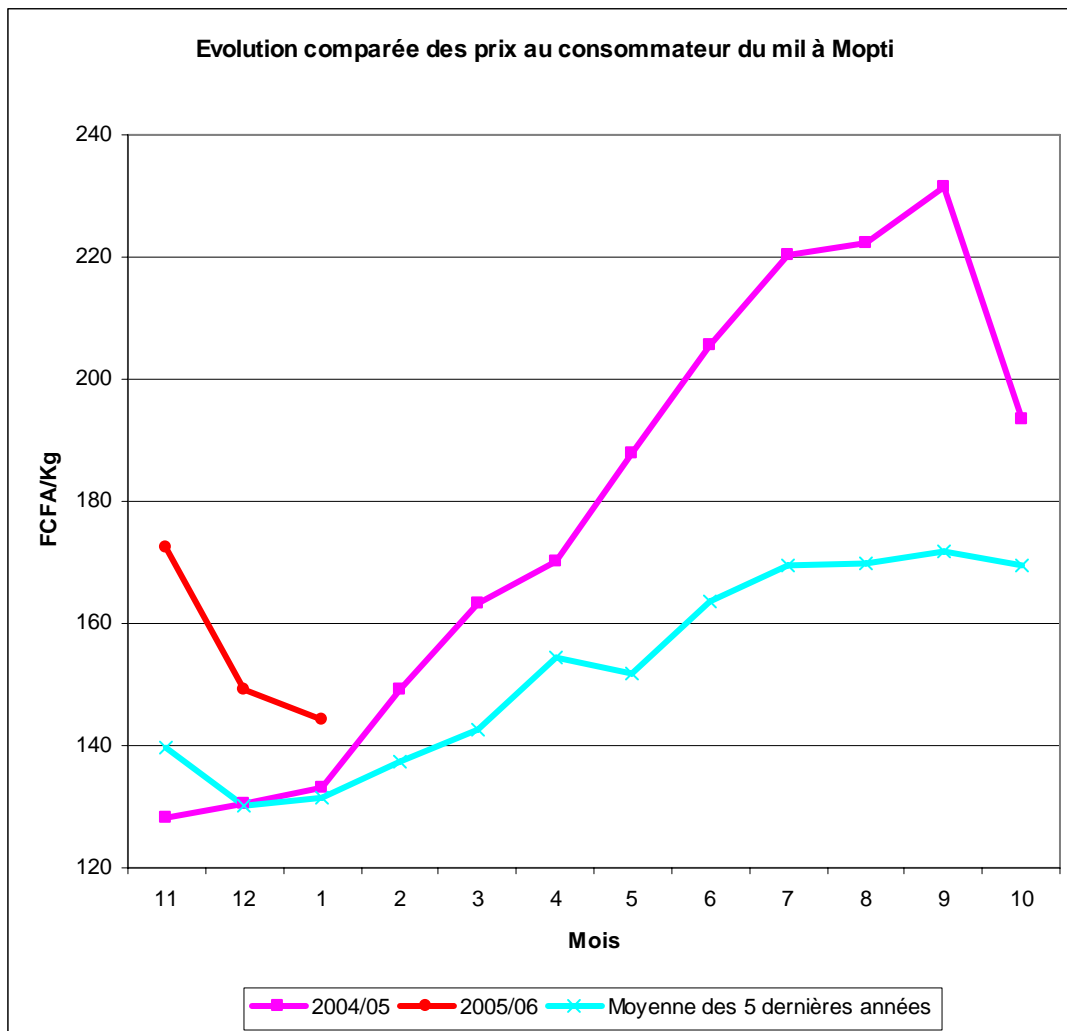
Ségou : Mil

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	97	125	112
12	102	114	104
1	103	108	108
2	133		117
3	138		135
4	145		133
5	169		138
6	179		141
7	205		151
8	206		154
9	225		160
10	167		148



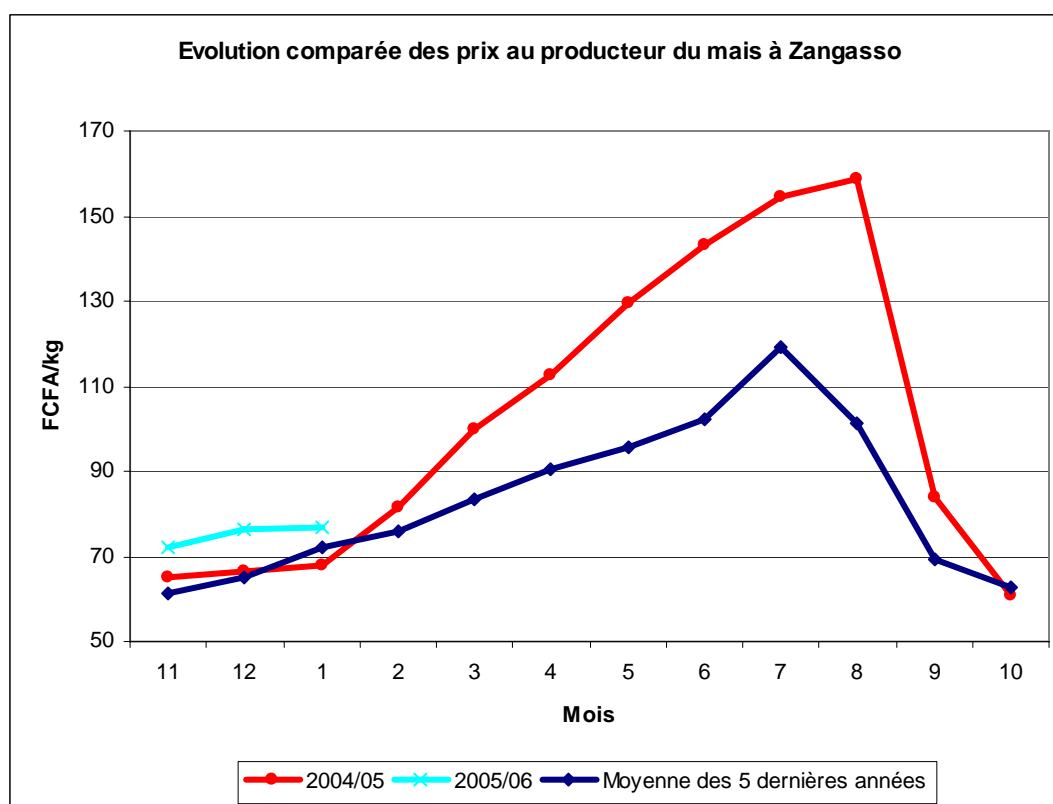
Mopti : Mil

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	128	172	140
12	130	149	130
1	133	144	132
2	149		137
3	163		143
4	170		154
5	188		152
6	206		164
7	220		170
8	222		170
9	232		172
10	193		170



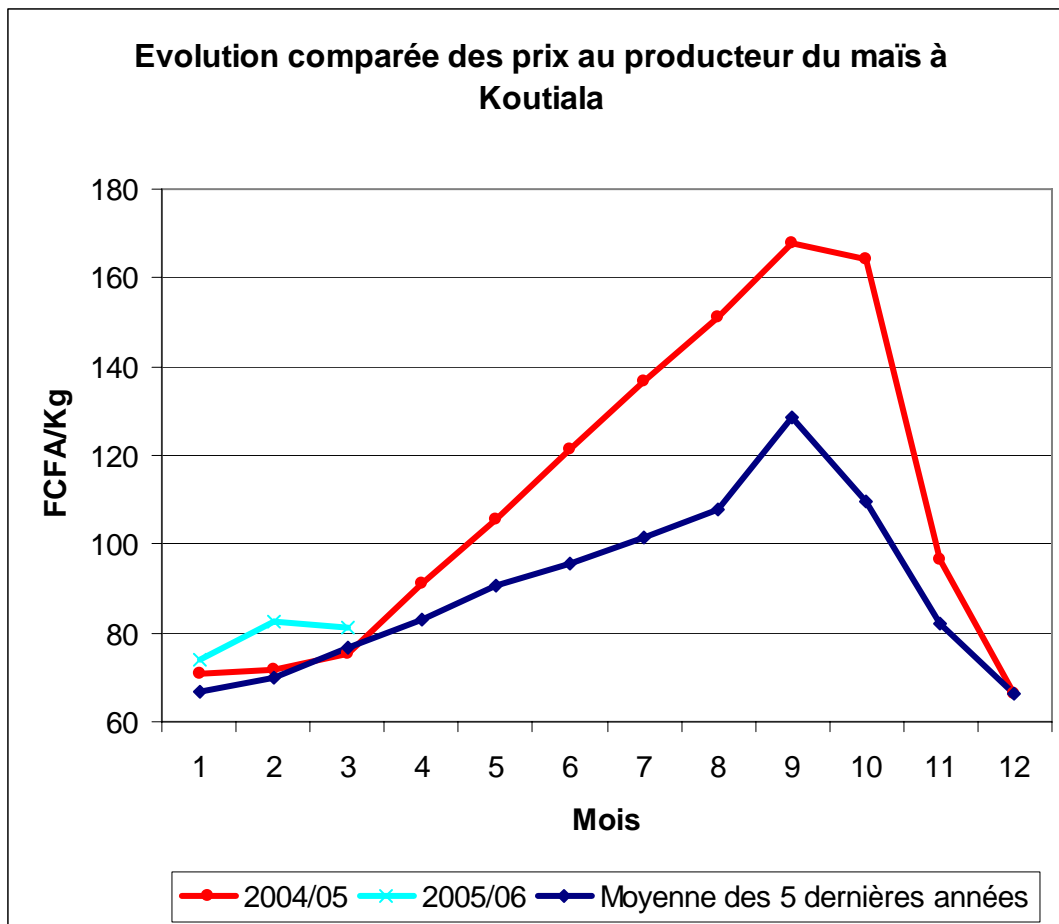
Zangasso - Maïs

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	65	72	61
12	66	76	65
1	68	77	72
2	82		76
3	100		83
4	113		90
5	130		96
6	143		102
7	154		119
8	159		101
9	84		69
10	61		63



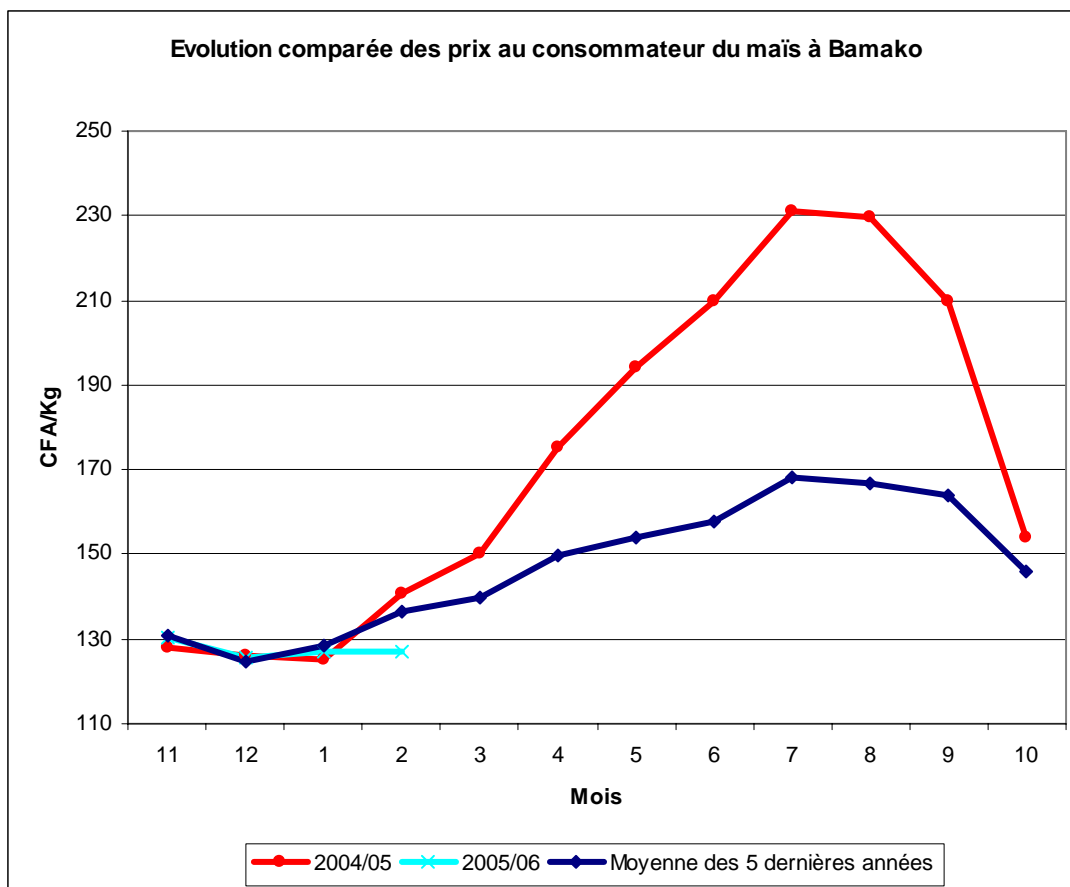
Koutiala - Maïs

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	71	74	67
12	72	82	70
1	75	81	77
2	91		83
3	106		91
4	122		96
5	137		102
6	151		108
7	168		129
8	164		110
9	96		82
10	66		66



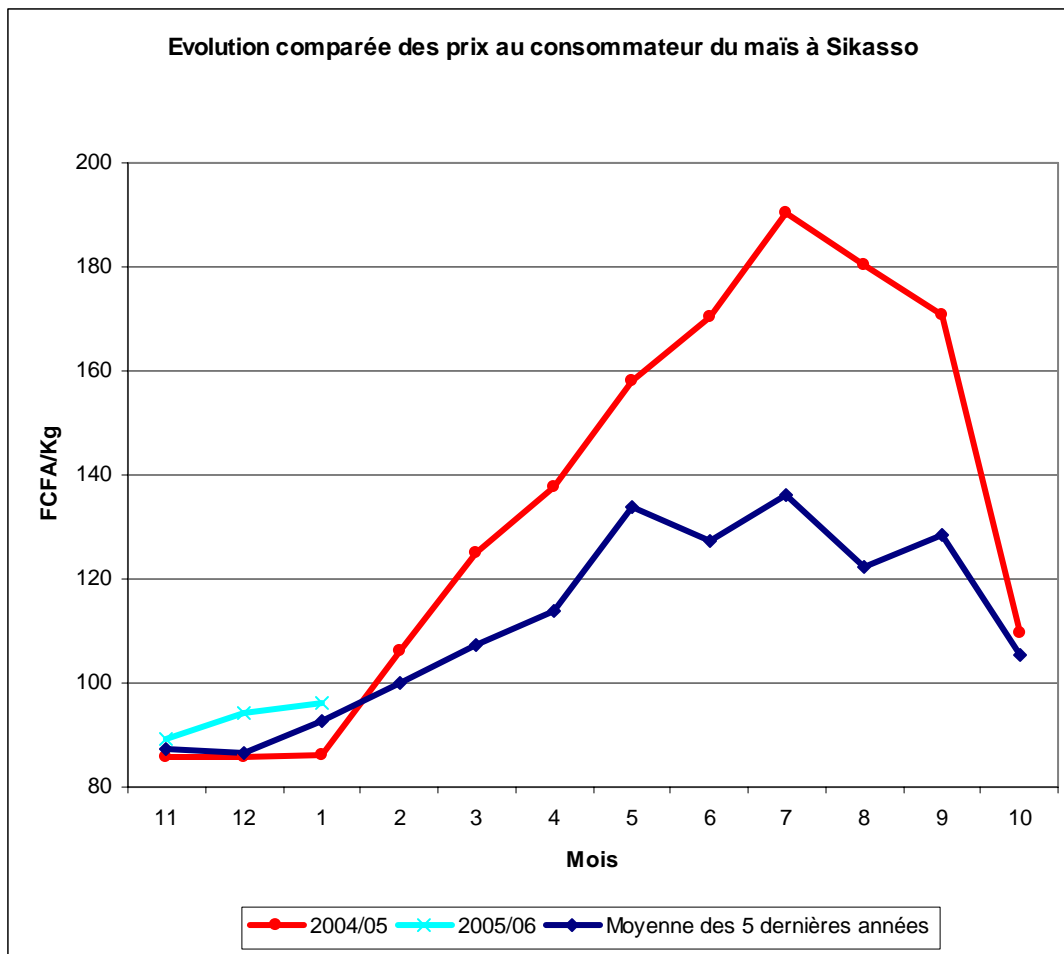
Bamako : Maïs

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	128	130	131
12	126	126	125
1	125	127	129
2	141	127	136
3	150		140
4	175		150
5	194		154
6	210		158
7	231		168
8	230		167
9	210		164
10	154		146



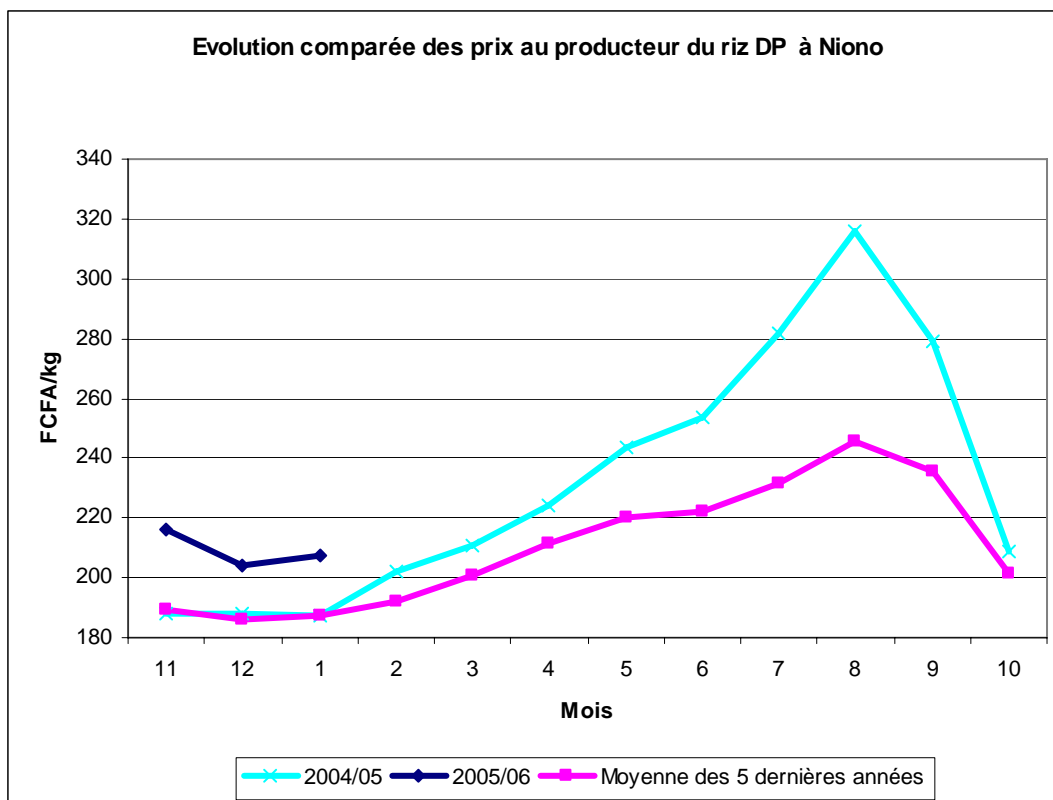
Sikasso : Maïs

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	86	89	87
12	86	94	87
1	86	96	93
2	106		100
3	125		107
4	138		114
5	158		134
6	171		127
7	190		136
8	181		122
9	171		128
10	110		106



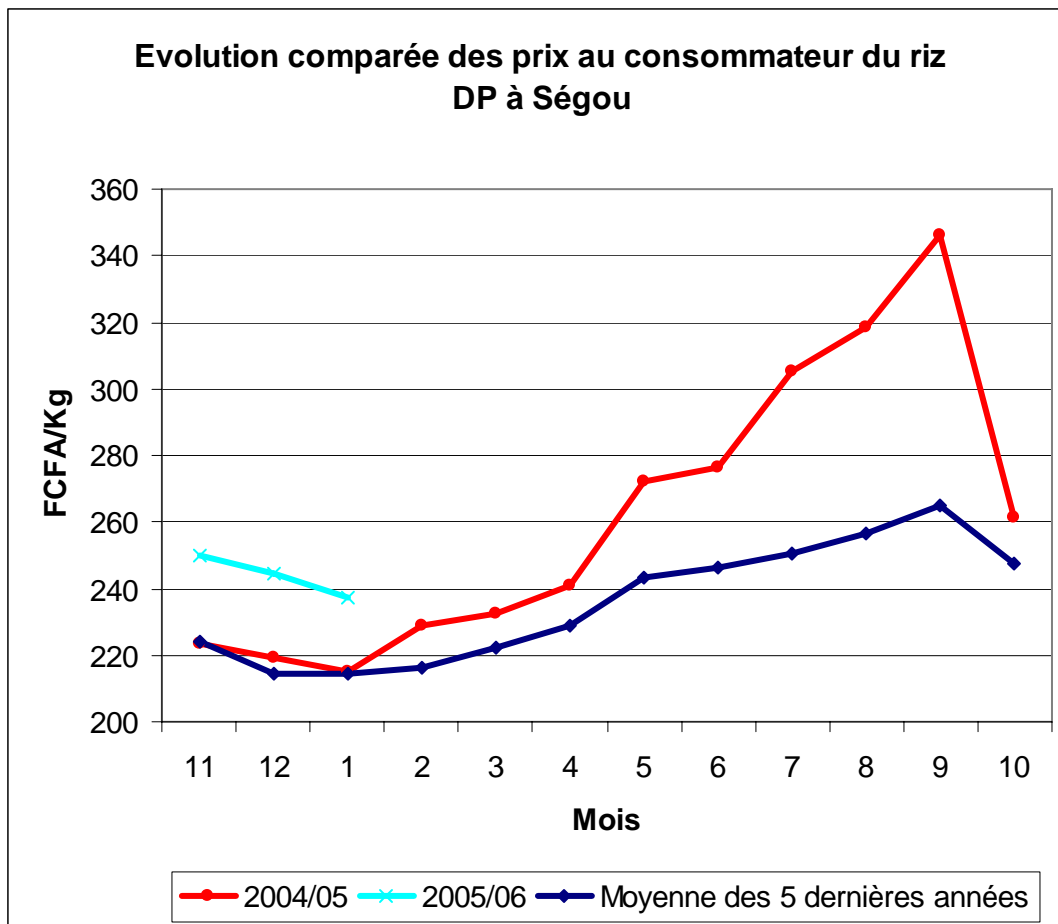
Niono : Riz DP

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	188	216	189
12	188	204	186
1	187	208	187
2	202		192
3	211		200
4	224		212
5	244		220
6	254		222
7	282		232
8	316		246
9	279		236
10	209		202



Ségou - Riz DP

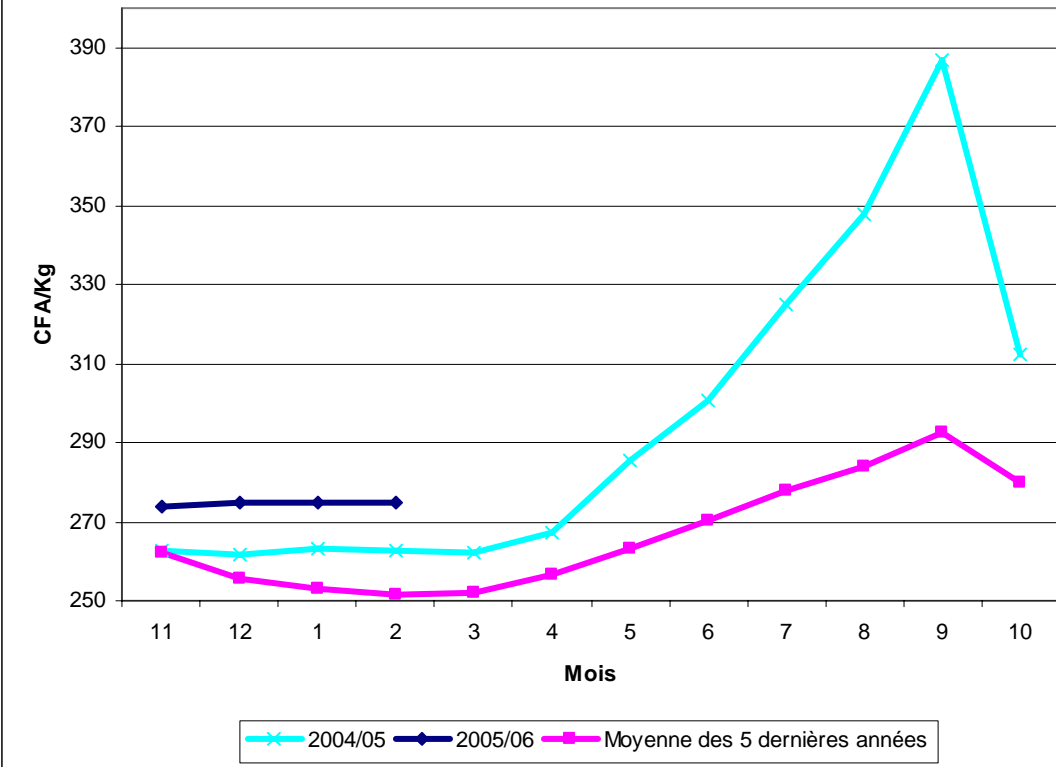
Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	224	250	224
12	220	245	215
1	215	237	214
2	229		216
3	232		222
4	241		229
5	272		243
6	277		246
7	305		251
8	318		257
9	346		265
10	261		248



Bamako : Riz DP

Mois	2004/05	2005/06	Moyenne des 5 dernières années
11	263	274	262
12	262	275	255
1	263	275	253
2	263	275	252
3	262		252
4	267		257
5	285		263
6	301		270
7	325		278
8	348		284
9	387		293
10	312		280

Evolution comparée des prix au consommateur du riz DP Bamako



Annexes 2 : Structures de prix du Riz et du Maïs à l'importation

STRUCTURE DE PRIX DU RIZ IMPORTE AVEC TVA

Origine : Asie

Axe : DAKAR - BAMAKO

Unité : FCFA/Tonne

N°	Désignation	Montant
1	Prix FOB	145 750
2	Assurance (0,2% de 1)	292
3	Transport maritime	27 908
4	Frais de port	10 300
5	Contribution sur intention d'importation (0,65% de 1)	947
6	Transport Port - Bamako	50 000
7	Frais Financiers (0,80% de 1, 3, 4)	1 472
8	Frais de prestation HAD (0,27% de 13)	425
9	Frais de déchargement	1 000
10	TOTAL	238 093
11	Valeur de référence COTECNA	145 750
12	Forfait Transport	11 555
13	Valeur en douane	157 305
14	Fiscalité dont :	
	DD 10%	15 731
	RS 1%	1 573
	PCS 1%	1 573
	PC 0,5%	787
	TVA 18%	31 430
	Fiscalité Totale	51 093
15	Prix de revient HTVA/Tonne	257 756
16	Marge bénéficiaire grossiste (5%)	12 888
17	Prix de vente HTVA/Tonne	270 644
18	Marge bénéficiaire détaillant (5%)	13 532
19	Prix de vente détaillant des 50 kg	14 209

Moyenne des valeurs FOB COTECNA du 1er trimestre 2005

Moyenne des valeurs de référence COTECNA du 1er trimestre 2005

STRUCTURE DE PRIX DU RIZ IMPORTE AVEC TVA

Origine : Asie

Axe : DAKAR - BAMAKO

Unité : FCFA/Tonne

N°	Désignation	Montant
1	Prix FOB	148 500
2	Assurance (0,2% de 1)	297
3	Transport maritime	27 908
4	Frais de port	10 300
5	Contribution sur intention d'importation (0,65% de 1)	965
6	Transport Port - Bamako	50 000
7	Frais Financiers (0,80% de 1, 3, 4)	1 494
8	Frais de prestation HAD (0,27% de 13)	432
9	Frais de déchargement	1 000
10	TOTAL	240 896
11	Valeur de référence COTECNA	148 500
12	Forfait Transport	11 555
13	Valeur en douane	160 055
14	Fiscalité dont :	
	DD 10%	16 006
	RS 1%	1 601
	PCS 1%	1 601
	PC 0,5%	800
	TVA 18%	31 979
	Fiscalité Totale	51 986
15	Prix de revient HTVA/Tonne	260 903
16	Marge bénéficiaire grossiste (5%)	13 045
17	Prix de vente HTVA/Tonne	273 948
18	Marge bénéficiaire détaillant (5%)	13 697
19	Prix de vente détaillant des 50 kg	14 382

Moyenne des valeurs FOB COTECNA du 1er trimestre 2005

Moyenne des valeurs de référence COTECNA du 1er trimestre 2005

STRUCTURE DE PRIX DU RIZ IMPORTE AVEC TVA

Origine : Asie

Axe : TEMA - BAMAKO

Unité : FCFA/Tonne

N°	Désignation	Montant
1	Prix FOB	148 500
2	Assurance (0,2% de 1)	297
3	Transport maritime	27 908
4	Frais de port	10 300
5	Contribution sur intention d'importation (0,65% de 1)	965
6	Transport Port - Bamako	50 000
7	Droits de traversée	3 132
8	Frais Financiers (0,80% de 1, 3, 4)	1 494
9	Frais de prestation HAD (0,27% de 14)	432
10	Frais de déchargement	1 000
11	TOTAL	244 028
12	Valeur de référence COTECNA	148 500
13	Forfait Transport	11 555
14	Valeur en douane	160 055
15	Fiscalité dont :	
	DD 10%	16 006
	RS 1%	1 601
	PCS 1%	1 601
	PC 0,5%	800
	TVA 18%	
	Fiscalité Totale	20 007
16	Prix de revient HTVA/Tonne	264 035
17	Marge bénéficiaire grossiste (5%)	13 202
18	Prix de vente HTVA/Tonne	277 237
19	TVA 18%	31 979
20	Prix de vente TTC/Tonne	309 216
21	Marge bénéficiaire détaillant (5%)	15 461
22	Prix de vente détaillant des 50 kg	16 234

STRUCTURE DE PRIX DU RIZ IMPORTE AVEC TVA

Origine : Asie

Axe : TEMA - BAMAKO

Unité : FCFA/Tonne

N°	Désignation	Montant
1	Prix FOB	145 750
2	Assurance (0,2% de 1)	292
3	Transport maritime	27 908
4	Frais de port	10 300
5	Contribution sur intention d'importation (0,65% de 1)	947
6	Transport Port - Bamako	50 000
7	Droits de traversée	3 132
8	Frais Financiers (0,80% de 1, 3, 4)	1 472
9	Frais de prestation HAD (0,27% de 14)	425
10	Frais de déchargement	1 000
11	TOTAL	241 225
12	Valeur de référence COTECNA	145 750
13	Forfait Transport	11 555
14	Valeur en douane	157 305
15	Fiscalité dont :	
	DD 10%	15 731
	RS 1%	1 573
	PCS 1%	1 573
	PC 0,5%	787
	TVA 18%	
	Fiscalité Totale	19 663
16	Prix de revient HTVA/Tonne	260 888
17	Marge bénéficiaire grossiste (5%)	13 044
18	Prix de vente HTVA/Tonne	273 933
19	TVA 18%	31 430
20	Prix de vente TTC/Tonne	305 362
21	Marge bénéficiaire détaillant (5%)	15 268
22	Prix de vente détaillant des 50 kg	16 032

STRUCTURE DE PRIX DU MAIS IMPORTE AVEC TVA

Origine : Asie

Axe : DAKAR - BAMAKO

Unité : FCFA/Tonne

N°	Désignation	Montant
1	Prix FOB	38 984
2	Assurance (0,2% de 1)	78
3	Transport maritime	27 908
4	Frais de port	10 300
5	Contribution sur intention d'importation (0,65% de 1)	253
6	Transport Port - Bamako	50 000
7	Frais Financiers (0,80% de 1, 3, 4)	618
8	Frais de prestation HAD (0,27% de 13)	136
9	Frais de déchargement	1 000
10	TOTAL	129 277
11	Valeur de référence COTECNA	38 984
12	Forfait Transport	11 555
13	Valeur en douane	50 539
14	Fiscalité dont :	
	DD 5%	2 527
	RS 1%	505
	PCS 1%	505
	PC 0,5%	253
	TVA 18%	9 643
	Fiscalité Totale	13 433
15	Prix de revient HTVA/Tonne	133 068
16	Marge bénéficiaire grossiste (5%)	6 653
17	Prix de vente HTVA/Tonne	139 721
18	Marge bénéficiaire détaillant (5%)	6 986
19	Prix de vente détaillant des 50 kg	7 335

STRUCTURE DE PRIX DU MAIS IMPORTE AVEC TVA

Origine : Asie

Axe : TEMA - BAMAKO

Unité : FCFA/Tonne

N°	Désignation	Montant
1	Prix FOB	38 984
2	Assurance (0,2% de 1)	78
3	Transport maritime	27 908
4	Frais de port	10 300
5	Contribution sur intention d'importation (0,65% de 1)	253
6	Transport Port - Bamako	50 000
7	Droits de traversée	3 132
8	Frais Financiers (0,80% de 1, 3, 4)	618
9	Frais de prestation HAD (0,27% de 14)	136
10	Frais de déchargement	1 000
11	TOTAL	132 409
12	Valeur de référence COTECNA	38 984
13	Forfait Transport	11 555
14	Valeur en douane	50 539
15	Fiscalité dont :	
	DD 5%	2 527
	RS 1%	505
	PCS 1%	505
	PC 0,5%	253
	TVA 18%	
	Fiscalité Totale	3 790
16	Prix de revient HTVA/Tonne	136 200
17	Marge bénéficiaire grossiste (5%)	6 810
18	Prix de vente HTVA/Tonne	143 010
19	TVA 18%	9 643
20	Prix de vente TTC/Tonne	152 653
21	Marge bénéficiaire détaillant (5%)	7 633
22	Prix de vente détaillant des 50 kg	8 014